

SYNTHESE DE L'ATELIER DES MUSIQUES DU MONDE EN RÉGIONS

« CULTURES DU MONDE ET TERRITOIRE »

4 JUILLET 2013 A MUSIC'HALLE A TOULOUSE

INVITES

Vincentella De Comarmond, élue à la Culture de la Ville de Toulouse

Christophe Blandin-Estournet, directeur de l'AGORA (scène nationale d'Evry) et ancien directeur de l'agence culturelle CULTURE O CENTRE et du FESTIVAL EXCENTRIQUE

Bertrand Dupont, animateur de BRETAGNE(S) WORLD SOUNDS et gérant du LABEL INNACOR

Francis Blot, ORG&COM et FESTIVAL L'ESTIVADA

PARTICIPANTS

Stéphane Robert, CRICAO

Marion Labadie, CRICAO

Charlie Grey, CRICAO

Anne-Marie Casadei, CONVIVENCIA

Céline Vidal, CONVIVENCIA

Xavier Vidal, CONSERVATOIRE OCCITAN DE TOULOUSE

Francis Blot, ORG&COM

Claire Dabos, FREDDY MOREZON PROD, UN PAVE DANS LE JAZZ

André Munos, MJC MAZAMET

Chantal Ferrero, MOUNEDE CAVALE

Philippe Metz, MUSIC'HALLE

Régine Lacan, AFRICAJARC

Elise Delestré, CONTRE COURANT

Fabienne Bidou, ZONE FRANCHE

Hervé Bordier, RIO LOCO

Benat Achiary, Musicien-chanteur

Christèle Bangoura, BAGA PERCUSSIONS

Williams Bloch, AVANT-MARDI

Aubin Dohounon, METIOLA PRODUCTIONS

Florian Duclay, GLISSANDRO PRODUCTION

Lamya Lyakoubi, GLISSANDRO PRODUCTION

Franz Wilde, GLISSANDRO PRODUCTION

Stépahen Latour, COMDT

Joël Mespoulède, SIRVENTES

Cyril Nandy, DOUNYA DECOUVERTES

Boubacar Ndiaye, CRICAO conteur

Georges Mira, CONSEILLER MUSIQUES ACTUELLES CONSEIL REGIONAL MIDI-PYRENEES

Propos liminaires

L'élue à la Culture de la Ville de Toulouse, Mme, Vincentella de Comarmond souligne l'intérêt de la ville pour les musiques du monde avec notamment le soutien à plusieurs événements artistiques importants Rio Loco, Tango Postal, Convivencia, Toulouse l'Espagnole...

La ville mène une politique volontariste en direction de la filière avec l'ouverture d'ici la fin d'année 2013 de deux équipements majeurs pour la musique : le Metronum (salle de musiques actuelles située à Borderouge) et la Mounède (pôle structurant musiques du monde fermé depuis 4 ans).

Hervé Bordier, Directeur du pôle des musiques actuelles (Ville de Toulouse) et directeur du festival Rio Loco indique le fort potentiel de Toulouse en terme d'artistes présents dans la ville, de public d'équipements dédiés aux musiques du monde. Il souhaite grâce au Pôle Musique du Monde impulser des synergies de travail entre acteurs au niveau régional et au-delà, mettre en lumière les spécificités des musiques du monde tout en évitant les modèles d'uniformisation.

Introduction

L'objet de cet atelier est de mener une réflexion sur les synergies de territoires que peuvent favoriser les musiques du monde, vectrices d'imaginaires multiples et de pratiques populaires. Les échanges et débats s'articulent autour des questions suivantes :

Comment s'inspirer d'expériences réussies en échappant à la tentation de la modélisation ?

Comment éclairer la spécificité des musiques du monde, leurs potentiels de construction et de facilitation du "vivre ensemble", sans les enfermer dans un utilitarisme social, mais en soulignant leur force créative, artistique ? La notion de musiques du monde est-elle compréhensible, audible, au-delà des cercles d'acteurs proches de ce secteur ?

Fabienne Bidou directrice du Réseau Zone Franche rappelle que le réseau, fort de 200 adhérents, mène depuis sa création un « lobbying positif » autour de la coopération internationale, mais toujours dans un va-et-vient en lien avec les territoires car ce sont là que se côtoient des imaginaires multiples (par l'histoire, les migrations, les cultures traditionnelles...). Ces imaginaires ne sont pas toujours pris en compte par le politique.

1/ Synthèse de l'atelier préparatoire

Stéphane Robert revient dans un 1er temps sur l'atelier préparatoire à cette rencontre organisé le 21 mai dernier à la Maison de la Citoyenneté du quartier St Cyprien à Toulouse.

Il rappelle le distinguo entre territoire administratif, territoire vécu et territoire perçu et souligne la préférence donnée aux termes « cultures du monde » en lieu et place de « musiques du monde » car ils incluent la référence aux pays du sud où l'artiste est pris dans une fonction plus globale que sa seule fonction de musicien. Il insiste également sur la nécessité de sortir de la notion de filière et d'appréhender les « cultures du monde » dans leur dimension globale (culturelle, artistique et sociale).

2/ Témoignages

Christophe Blandin-Estournet, directeur de l'AGORA (scène nationale d'Evry) et ancien directeur de l'agence culturelle [CULTURE O CENTRE](#) et du [FESTIVAL EXCENTRIQUE](#)

Le projet Excentrique est un festival hors genre où porosité et perméabilité sont les maîtres mots. Il est issu d'une commande de la région Centre. L'équipe du festival a posé la question de l'identité de cette région aux territoires multiples. Il a fallu prendre en compte la réalité physique, le contexte naturel, le bâti et l'humain. Le projet n'a pas été pensé en termes de publics mais en termes de « gens » habitant ce territoire, un festival réalisable « nulle part ailleurs » et sans savoirs pré-établis.

Pluridisciplinaire, le festival a d'emblée mis en place des projets d'implication d'artistes qui se font en lien avec les habitants (collecte de la parole, accueil des artistes chez l'habitant). A ne pas confondre avec des « projets participatifs » où la participation est obligatoire, détournée puis vidée de son sens. La société d'aujourd'hui est très fragmentée : comment fait-on ? Le partage du savoir et du sensible est indispensable au vivre-ensemble. Pour arriver à un projet d'implication, il faut pouvoir poser des instances de négociation/confrontation.

Dans une logique de rhizome, le projet artistique se construit sur 8-12 mois avant d'être visible au grand public, ce sont des projets « à hauteur d'homme ». Chaque commune partenaire s'engage à participer financièrement au projet, à relayer l'information et à participer à la mise en œuvre logistique.

Ex : carte sonore de la Cie Ouïe Dire, construction d'un manège par L. Cadihac avec les habitants, concert d' Ez3kiel avec plusieurs écoles de musique de la région.

Bertrand Dupont, gérant du label [Innacor](#), animateur de [Bretagne\(s\) World Sounds](#), co-organisateur du [festival No Border](#)

L'achat d'un hôtel transformé en résidence d'artistes puis la création du Label Innacor permettent aujourd'hui d'accompagner des projets d'artistes locaux par la diffusion, la formation et la création. La région est particulièrement riche d'une culture orale forte, les artistes du territoire s'en inspirent, s'en émancipent, la renouvellent, la font vivre. Sorte de « friche articole de dé-territorialisation ».

Pour valoriser la création bretonne, un collectif d'artistes, producteurs, tourneurs, labels, organismes de formation, lieux de diffusion...s'est constitué : Bretagnes Worls Sounds.

Ce collectif travaille Selon 4 axes :

- s'adosser au réseau national Zone Franche,
- se baser sur la charte des musiques du monde du réseau Zone Franche,
- valoriser le poids économique du sercetur des musiques du monde (sur la région notamment),
- développer un réseau inter-régional,
- organiser un événement, vitrine de la vitalité des acteurs musiques du monde en Bretagne et au-delà

Ainsi a été lancé en 2011 le festival No Border : programmation co-réalisée avec Eric Marchand, le Quartz (Scène Nationale de Brest), le bar le Vauband, rencontres professionnelles en partenariat avec FAMDT,, Zone Franche), débats tout public, etc

Fort positionnement de la Région Bretagne, mais le financement d'un poste permanent d'animation de réseau reste à trouver. Le CNV ne finance que les réseaux nationaux et non régionaux.

Francis Blot, directeur de [Org&Com](#) en charge de la gestion administrative de l'Estivada.

F.Blot nous décrit son parcours depuis l'initiative du carrefour culturel Arnaud Bernard, et du Forum des langues avec Claude Sicre, puis la création d'Org et Com en soutien à la vie artistique du champ culturel occitan.

L'occitan est une « langue culture » porteuse des valeurs d'ouverture, d'échange, de « mesclum ». Il ne raisonne pas en termes de territoire mais par rapport à l'ici, en écho-avec à l'ailleurs et reste très attentif à la distinction entre pluralité et diversité. Pluralité : dynamique impossible à créer sans l'occitan à Toulouse.

[L'Estivada, festival inter-régional des cultures occitanes](#) sous toutes ses formes (littérature, musiques, poésie, théâtre, édition, ..), soutenu par 8 régions administratives. Mais le combat est de chaque instant ,car le territoire va au-delà des frontières administratives. La volonté de créer une coordination occitane est né de plusieurs acteurs : Convergencia Occitana.

3/ Questions et débat

A partir des interventions, questions et débats fusent sur :

- la mobilité du territoire et le nécessaire développement des coopérations interrégionales
- les systèmes et modèles économiques d'échanges et de structuration de la filière musicale (en lien avec l'ESS : SCOP, SCIC, ..)
- la nécessité du développement d'actions de communication auprès des institutions sur le sens des actions de la filière des acteurs des musiques du monde afin de provoquer/accompagner les communes à voter un budget culture dédié et à le pérenniser.
- Les-notions utilisées : création artistique, action culturelle, territoire, musiques actuelles et co-construction ...
- le découpage création artistique/action culturelle qui semble daté

En guise de conclusion la parole est donnée à :

Benat Achiary (musicien, chanteur, poète) : la frontière n'est pas à considérer comme une limite sinon comme un lieu de transformations. Son festival en pays basque [Errobiko Festibala à Ixasu](#) propose des travaux polyartistiques : poésie et danse, conférence spectacle (1 semaine, 250 artistes, budget : 10 000 à 15 000 €). Il est important de travailler dans la conscience, d'inventer des complicités et de réfléchir sur le troc (réseau d'entraide). Les concurrences sont « mortelles ».

Xavier Vidal (professeur au CRR de Toulouse) parle de diversité cachée. Il mène depuis plus de vingt ans, sur le terrain, un travail d'ethno-musicologue, collectant auprès des anciens tous les trésors sonores et musicaux contenus dans les musiques de traditions populaires. Ces musiques s'imprègnent du territoire où elles sont nées et où elles se jouent.

La séance est levé à 18h00